

E R E A T S

## DÉJÀ PARU

Wisielec, *Hardcore ou la Tribulation*

Jérôme Delclos, *Vingt Leçons de philosophie par le meurtre*

Jacques Barbaut, *Alice à Zanzibar. 238 limericks suivis de leurs règles, d'une postface et d'un index*

Laurent Thinès, *La Vierge au Loup. Récit d'un psychopathe*

Jérôme Delclos, *Cendrillon en Pologne*

Laurent Robert, *Sonnets de la révolte ordinaire*

Alexis Legayet, *Bienvenue au paradis*

Marie-Hélène Moreau, *Quartier des Innocents*

Olivier Massé, *La Chienne*

## LETTRE AU RECOURS CHIMIQUE



CHRISTOPHE ESNAULT



RÉCIT



Æthalidès



Rue Sainte-Catherine, Bordeaux, 1993 ©Lionel Fondeville

©Æthalidès, 2021

ISBN : 978-2-491517-08-3

ISSN : 2556-014X

[www.aethalides.com](http://www.aethalides.com)

À notre « degré parfait de perfection », on a déjà abandonné la personnalité ; parce que la sujétion ou *la non-existence de la personne peut déjà être supposée comme un fait accompli*. Dans ces conditions, il est plus indiscutable (plus assujettissant) de rendre l'obéissance superflue. Voilà pourquoi les commandements et les interdictions sont inutiles. Voilà pourquoi ceux-ci n'ont plus besoin d'être édictés et suivis en tant que commandements et en tant qu'interdictions. En fait, puisque personne n'existe plus, l'appel au suicide moral n'atteint ou ne touche plus personne. On ne tire pas sur des cadavres.

Günther Anders

*L'Obsolescence de l'homme, tome II*  
*Sur la destruction de la vie à l'époque de la*  
*troisième révolution industrielle*

Vous souhaitez que j'adopte votre vie traînante  
car vous rampez.

Une course en sac, voilà à quoi ressemble votre  
existence.

*Phase haute*, un film d'Aurélia Bécuwe



Si la poésie est inutile  
Impuissante  
Inexistante  
Justement  
Allons-y  
Sans savoir où aller mais avec elle  
Il s'agit de fuir  
Un réel inacceptable  
Fuir dans le spasme du *vivre haut*  
Fuir  
Comme un corps troué de balles  
Dans un dessin animé  
La puérité de toute dénonciation  
Sa stérilité / infécondité  
Sera un trampoline pour nous les *freaks*  
Sauter sur le cadavre de qui ?  
De combien d'entre nous ?  
On n'a pas besoin d'informations exactes  
De pourcentages  
D'une énième enquête  
De trente témoignages de plus  
Ni de données chiffrées  
Pas même d'une vérité indiscutable ou aléatoire  
Sur l'état des lieux

Il y a le monde de l'éducation  
Le monde carcéral  
Les sursis écologiques and co  
Et les sites d'annonces pour trouver un emploi  
Ou ne pas en trouver  
Une liste à peu près infinie  
Et l'urgence de riposter  
Sans être adaptable  
Performant  
Employé du mois  
Mais avec un peu d'humour  
Riposte perdue et vaine  
& homme splendidement vaincu  
Face à la réponse psychiatrique  
Dans sa facilité la plus grise  
Le recours systématique  
À la chimie  
À moyenne ou cruelle dose  
Parce que pour des structures d'accueil  
Ou des cabinets de consultation  
Avec des places disponibles sans attendre  
Pour des rendez-vous qui ne soient pas *express*  
Une véritable écoute et un soin  
Tu peux toujours courir  
Et des gens très sains d'esprit  
Un peu au fait de ce qui est proposé  
En France et en santé mentale  
Te le diront tout net  
Ça n'existe pas un lieu où l'on peut être écouté  
Pourquoi s'évertuer à chercher

Pourquoi t'évertuer à chercher  
Quelque chose qui n'existe pas ?  
Le recours chimique  
Qui cela pourrait-il intéresser  
Hors ceux qui comme toi  
Gobent des neuroleptiques  
Ou autres produits venus tout droit  
Des laboratoires qui ont remplacé  
Les centres de soins  
Dire que les labos sont de nouveaux nazis  
Serait une facilité  
Pas du tout judicieuse  
Car quand tu es à 400 milligrammes  
À 500 milligrammes  
À 600 milligrammes  
À 800 milligrammes  
Tu as pris tellement de poids  
Que tu n'entres pas dans la cabine de douche  
Tu vois où je veux aller ?  
Il faut se foutre de la gueule  
Des cachetonnés  
Et de soi-même  
Il est là le grand combat  
La micro-révolution  
Dans le rire  
Et le rire s'il survient pèsera plus lourd  
Qu'une débile et énième dénonciation de plus  
Domestication de plus  
Sur un monde à la Serge Lama  
Un monde Malade

Un monde superbe matos pour rire à se tenir les côtes  
T'as pris combien de kilos depuis que tu es sous traitement ?

Excuse-moi je reformule autrement

Je reformule plus habilement

Tu as doublé ou triplé ton poids

Depuis que tu es sous traitement ?

Merci de ne pas être sourcilleux

Sur les petits effets secondaires

Si vous n'avez pas été aux toilettes

Depuis une grosse semaine

On vous donnera un médicament supplémentaire

Pour vous aider à perdre dix kilos en cinq minutes

Voyez comme on pense à vous et à votre bien-être

Qu'est-ce que l'on va bien pouvoir faire de tes angoisses

De ton glissement psychique

Du rééquilibrage que tu tentes d'opérer par le délire

De cette phase nécessaire pour aller mieux

De ses ramifications incessantes

D'un déchirement qui cherche un sens

Il faudra bien le rappeler et le marteler

Le dérèglement mental cherche sa solution

C'est un soin fait à soi-même qui s'élabore

Et j'utilise mon *Je* exacerbé pour te dire quelque chose

Du monde

Social, économique et politique

& de la mort effective de la solidarité

Au risque de l'incarner

Te parler du « En avoir à foutre de l'autre »

Te dire que si en milieu professionnel et médical

Si là et ailleurs la pensée critique *psychiatrie*

Alors peut-être faut-il se psychiatriser soi-même  
Pour aller vers une critique sociale nouvelle  
On l'a vu dans *Train de vie*  
En 1941, dans un village de l'Europe de l'Est  
Un fou sauve son village  
Le fou du village qui trouve une idée géniale  
Celle de se déporter eux-mêmes pour échapper à la barbarie  
Une fausse déportation comme il va falloir inventer  
Une fausse ordonnance  
Le recours chimique est parfois un soulagement-miracle  
Dont seuls les déchirés sauront mesurer le calme retrouvé  
Mais cela ne s'oppose pas à ce crachat  
Glaviot de trois kilos  
Mon crachat sur vos « Quelle est la pathologie ? »  
Vos « Reprenez vos médicaments »  
Vos « Vous n'auriez pas dû arrêter vos médicaments »  
« Faites ce que l'on vous demande ! »  
« Ce médicament vous fait du bien, prenez-le ! »  
« Ne vous posez pas de questions »  
En milieu professionnel aussi  
Il est préférable de ne pas se poser de questions  
Qu'en est-il de l'état des lieux ?  
Je m'éloigne de mon nombril mais pas trop d'inquiétude  
Vais y revenir très vite et plus que trop  
Des vivants et des qui le sont moins  
Lesquels doivent prendre leur(s) médicament(s)  
Prendre note de leur classification attribuée  
Et la brandir en cas de contrôle d'identité  
On s'excuse de vivre  
Et on rappelle que l'on a effectivement débordé